

LES VERRIÈRES PLONGÉE
DANS LA RÉALITÉ
DU BITCOIN P5

ATHLÉTISME ÉMOTIONS FORTES
ET PLUIE DE RECORDS
AU RESISPRINT P11

NIFF LES LUMIÈRES
SE MUENT EN NOTES
GRÂCE À ATMOSONICA P7



LUNDI
3 JUILLET 2023
WWW.ARCINFO.CH

NO 150/CHF 3.50/€ 3.50 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

ARCINFO

À 1000M
~ 19° ~ 12° ☁️
EN PLAINE
~ 25° ~ 15° ☀️

ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

LE LOCLE

RETOUR RÉUSSI POUR LES PROMOS



Cela n'était plus arrivé depuis 2019. Ce week-end, l'édition du Music Festival Promo du Locle a été marquée par le retour très attendu du traditionnel festival au centre-ville et celui du cortège des enfants. Les organisateurs tirent un bilan très positif, avec quelque 50 000 festivaliers, et aucune anicroche. P2-3

MURIEL ANTILLE

CERNIER SPECTACLE
INTERACTIF EN PLEIN AIR
POUR POÉSIE EN ARROSOIR

Deux mystérieuses portes posées en pleine nature sont au cœur du spectacle fil rouge de Poésie en arrosoir. «L'Œuf» mêle humour, science-fiction et philosophie. P4



GUILLAUME PERRET

JUSQU'AU 29 JUILLET

JUNGLE AVENTURE

DÉFIE TES AMIS SUR LES DIFFÉRENTS OBSTACLES!

Horaires et infos sur www.marincentre.ch

marincentre
tout, simplement.



PUBLICITÉ

Les vieilles gloires ont remué les Promos

LE LOCLE Emile et Images ont mis une ambiance folle sous la tente de la place Bournot lors de la première soirée du Music Festival Promos, vendredi. Samantha Fox, icône sexuelle des années 1980, a attiré pas mal de curieux.

PAR SYLVIE.BALMER@ARCINFO.CH

Comme à l'accoutumée, de vieilles gloires étaient à l'affiche du Music Festival Promo du Locle ce week-end. Après Sheila, Dave et Plastic Bertrand, le comité a invité cette année le groupe Emile (ex-chanteur du groupe Gold) et Images ainsi que la chanteuse britannique Samantha Fox. Un choix dicté en partie par le budget serré de la programmation.



L'idée est aussi que les gens viennent se retrouver aux Promos sur des tubes de leur jeunesse.

JOSÉ ALONSO
PRÉSIDENT DU COMITÉ ORGANISATEUR

«Avec 80 000 francs, on est loin des cachets que demandent les groupes qui marchent actuellement», nous a confié le président du comité organisateur José Alonso. «L'idée est aussi que les gens viennent se retrouver aux Promos sur des tubes de leur jeunesse. Avec des groupes moins connus, on perdrait ce côté 'souvenir'».

Commentaires sarcastiques

De fait, Emile et Images ont mis une ambiance folle sous la tente de la place Bournot vendredi. «Capitaine abandonné», «Les démons de minuit»... La foule a repris en chœur les paroles des chansons du groupe français, qui a, pour le



Beaucoup de curieux sont venus voir, plutôt qu'écouter, le sex-symbol des années 1980, Samantha Fox, qui a donné un court show vendredi soir aux Promos. MURIEL ANTILLE

plus grand plaisir des festivaliers, enrichi son répertoire d'un florilège de tubes des années 1980, de Polnareff à Prince en passant par Scorpions. En revanche, le public des Promos a eu plus de peine à entonner les titres de la chanteuse pop Samantha Fox, que la plupart ne connaissent guère, mis à part son mythique tube «Touch Me»,

sorti en 1986, qui a conclu un énergique show de 45 minutes. Force est de constater que, pour beaucoup, son nom n'évoquait que la pin-up au décolleté ravageur qui enflammait les esprits au début des années 1980. Les commentaires goguenards, voire acerbes, allaient bon train. «On vient voir s'il y a toujours du monde au balcon... Et s'il ne

s'est pas effondré», a-t-on entendu parmi les curieux venus «voir à quoi elle ressemble à bientôt 60 piges».

Condamnée à n'être qu'un sex-symbol?

Samantha Fox – qui avait révélé qu'au plus fort de sa renommée de modèle glamour, elle avait assuré ses seins pour un million de livres sterling – est-

elle condamnée à n'être qu'un sex-symbol? Dans quelle mesure sa plastique a impacté sa carrière? Son statut d'icône sexuelle est-il devenu un cancer? Nous aurions aimé l'interroger sur son expérience et sur ce qu'elle pensait de la place des femmes dans l'industrie musicale, mais la chanteuse a sèchement refusé d'aborder ces points. «Je pré-

fère parler de ma carrière et de mes projets. Je prépare un album, et un documentaire retraçant ma vie qui sortira d'ici une année.»

L'air outré, elle nous a laissés pour rejoindre une poignée de fans qui patientaient à la sortie des loges, espérant un autographe sur une photo où elle posait en maillot de bain, il y a 40 ans. Cruelle réalité.

Près de 50 000 personnes sur tout le week-end

Les dernières notes de musique se sont tues à quatre heures du matin, ce dimanche, au Locle, après un week-end de festivités particulièrement apprécié par la population. Ils ont été quelque 50 000 à participer aux Music Festival Promo, ont compté les organisateurs, soit la même fréquentation que les années avant Covid.

«La jeunesse au cœur de la fête»

Cette édition était marquée par le retour du festival au centre-ville, ce qui n'était plus arrivé depuis 2019, en raison de la crise sanitaire. Idem pour

le cortège des enfants. «Les écoles se sont bien impliquées en préparant des super déguisements. On a senti que tout le monde se réjouissait de ce défilé après quatre ans d'absence», a indiqué Dylan Carlino, membre du comité organisateur des Promos. «Notre volonté était de remettre la jeunesse au cœur de la fête. Pari réussi, avec le cortège et l'espace jeunesse mis en place par le Centre de loisirs et d'animation de l'ancienne poste (Claap). Ce dernier a fait le plein, entre les démonstrations des écoles de danse et les chorales l'après-midi et les concerts des jeunes artistes locaux le soir», a-t-il



Le public des Promos du Locle n'a pas boudé son plaisir. MURIEL ANTILLE

souligné. La grande scène installée pour la première fois place Bournot a connu des pics d'affluence avec le groupe Emile et Images vendredi et le collectif Métissé samedi. «Ils ont mis une ambiance de folie, faisant chanter et danser le public. C'était incroyable, c'est tout à fait ce que l'on recherche lorsqu'on invite des artistes aux Promos.» Du côté des riverains qui avaient les enceintes sous leurs fenêtres, aucune plainte n'a été signalée. De même, les services de police se sont félicités que rien ne soit venu troubler la manifestation.

Grande scène place Bournot, forains répartis entre cette dernière et la place du 1er-août, place du Marché réservée aux tables de pique-nique... La nouvelle implantation du festival a aussi été appréciée. La place du Marché n'a pas désempilé de tout le samedi, malgré une météo un peu capricieuse. Dans l'ensemble, tout le monde est satisfait, y compris les forains et les sociétés locales qui ont été une bonne vingtaine à renflouer les caisses de leurs associations sur leurs stands cette année. «Nous sommes tous très heureux de cette édition qui était très attendue. Rendez-vous l'année prochaine!»

«C'est ma fête et en même temps, c'est la fête à tout le monde»

«Anto» n'a jamais loupé une édition de la fête locloise en 45 ans, c'est même pendant le festival qu'il a poussé son premier cri.

Si les Promos ont mis le feu au Locle ce week-end, un festivalier a doublement fêté l'événement.

«Je suis né pendant les Promos», nous a confié le Loclois Juan Antonio Avila Ruiz, dit «Anto». C'était le 30 juin 1978.

«Mon papa Antonio est droit allé faire la fête en sortant de la maternité. En ce temps là, il y en avait encore une au Locle», s'amuse-t-il. Cette anecdote, son père la lui a racontée année après année, à chaque fête des Promos. «Pour moi, c'est une fête incontournable, je n'en ai jamais loupé une.»

Un concours de planche à roulettes

A l'époque, on ne conviait pas encore de célébrités aux Promos. Côté concert, seuls les enfants donnaient de la voix.

«Un professeur avait choisi de faire chanter ses élèves en canon à trois voix, un autre de les faire interpréter

«Ma famille s'est toujours investie dans la manifestation (...) Papa au bar et Maman aux calamars.»

ANTONIO AVILA
FESTIVALIER LOCLOIS

«Jeunesse» de Joseph Haydn, accompagnés par Simone Favre au piano», nous apprennent les archives de «L'Impartial». En 1978, la grande nouveauté des Promos avait été «un concours de planches à roulettes».

Vendredi, Antonio fêtait donc ses 45 ans, entouré de ses amis. «Les Promos, c'est notre rendez-vous, d'autant plus que j'ai plusieurs amis qui sont nés début juillet. Alors, suivant les années, ça tombe pile sur le jour de l'anniversaire de l'un ou l'autre.»

Antonio a également longtemps participé à la fête en tant que bénévole. «Ma famille s'est toujours investie dans la manifestation, sur le stand El Chiringito – ce qui signifie «petit bar de plage» – que se partageaient alors le Cercle espagnol et le club de foot espagnol du Locle. Papa au bar et Maman aux calamars...» Lui a pris le relais de son adolescence à ses trente ans.



Pour Antonio Avila, ici entouré par sa famille et ses amis, les Promos sont doublement l'occasion de faire la fête. MURIEL ANTILLE

Que des bons souvenirs... «Gamin, c'était le cortège et les carrous, le tapis volant et les chaises tournantes sur la place du Premier-Août... Ado, j'étais souvent un des derniers à partir, on allait chercher les croissants le matin. Et aujourd'hui, c'est les retrouvailles, une grosse fête juste avant de partir en vacances. Beaucoup d'anciens Loclois reviennent pour l'occasion, dont mon papa qui vit maintenant en

Espagne. Les Promos, c'est vraiment une belle fête.»

Une famille de fêtards malgré eux

Mais avoir son anniversaire en même temps que les Promos peut laisser un sentiment bizarre. «C'est ma fête et en même temps, c'est la fête à tout le monde. C'est comme si les gens me disaient, 'on est là mais c'est pas pour toi', rigole-t-il.

Les exemples se multiplient dans sa famille. «Ma compagne

Fanny, mère de mes deux plus jeunes enfants, est née le 31 décembre. La mère de mon premier fils, Cristina, le 1er août. Et mon fils Eloy est né le 11 juillet 2010, le jour où l'Espagne a remporté la coupe du monde de football», se souvient-il. «J'ai fêté sa naissance sur la place du Marché devant l'écran géant, avec une foule en liesse!»

Une famille où on n'a pas le choix. Pas besoin d'organiser quoi que ce soit, la fête s'impose naturellement. **SVB**

Le cortège faisait son grand retour

Rires, musique et confettis! Des centaines d'enfants, venus de dix écoles et crèches de la région, ont défilé dans les rues du Locle en ce samedi matin, 1er juillet.

«Ma fille est déguisée en jaune cette année», rit un père dans le public. Il faut bien avouer que le thème du cortège des promotions de cette année, «De toutes les couleurs», a été plus que respecté.

Chaque nuance de l'arc-en-ciel a été déclinée en de nombreux déguisements plus créatifs les uns

que les autres. Fier de montrer son costume de papillon, d'arc-en-ciel, ou de petit chaperon rouge, chacun faisait coucou de la main, souriait à sa famille et posait devant les appareils photo de ses grands-parents.

Pour accompagner l'événement, trois fanfares se sont placées le long du cortège: la fanfare militaire en tête de file, la fanfare La Sociale et la fanfare Jam's qui fermait la marche.

Cependant, chaque classe y est allée de son propre brouhaha: rires,

La foule venue nombreuse ne semblait pas impressionner les enfants qui ont assuré le spectacle dans la joie et la bonne humeur.

discussions ou encore chants. La foule venue nombreuse ne semblait pas impressionner les enfants qui ont assuré le spectacle dans la joie et la bonne humeur.

Une première pour les conseillers communaux

Tous étaient heureux de se retrouver, après trois ans sans cortège, pour respecter la tradition annuelle, sous le soleil.

Mais les plus heureux étaient peut-être les conseillers communaux du Locle, traditionnellement en tête

de la joyeuse compagnie. Or, depuis le dernier cortège, le Conseil, élu en 2021, a presque entièrement changé.

C'est donc tout sourire que les derniers arrivés, Sarah Favre, Michaël Berly, Philippe Rouault et Anthony von Allmen, aux côtés de Cédric Dupraz et la conseillère d'Etat en charge de l'instruction publique Chrystel Graf, ont participé à leur premier cortège, marchant joyeusement sur le rythme de la fanfare militaire, sous le premier soleil de juillet. **Lou-Anne Dangremont**



Des centaines d'enfants aux costumes colorés ont défilé dans les rues du Locle, samedi. DAVID MARCHON



Pas de risque de tomber sur des carapaces de tortue ou des peaux de banane au Locle, même si l'on est déguisé en Mario! DAVID MARCHON